N° 141 > Nov.- Déc. 2015

Panorama

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS AU SÉNÉGAL

Le MCC inaugure la RN°6 : un don du peuple américain

L'Ambassadeur James Zumwalt et le Ministre Mansour Elimane Kane inaugurent le lot 3 de la RN6.

Son Excellence James Zumwalt, Ambassadeur des États Unis au Sénégal a inauguré le lot 3 de la Route Nationale N°6 en Casamance, ce jeudi 12 novembre 2015, en compagnie de Monsieur Mansour Elimane Kane, Ministre des Infrastructures, des Transports terrestres et du Désenclavement. La cérémonie a réuni autorités administratives, responsables du MCA, partenaires au développement, populations à Diaobé dans le département de Kolda. Ce lot concerne la partie Kolda-Dabo et Diaobé-Kabendou, un tronçon de 64 km dont les travaux ont été financés par le peuple américain.

Dans son allocution, l'Ambassadeur Zumwalt a s'est félicité de la modernisation de ce tronçon de la RN°6 qui « ouvrira la région à la croissance économique. Elle réduira les temps de transport et stimulera les opportunités économiques pour les agriculteurs, les commerçants et les familles de Casamance ».

ACTUALITE

- Le MCC inaugure la RN°6 : un don du peuple américain 1
- Le MCC célèbre les résultats de son Compact avec le Sénégal 2-3
- Symposium sur l'engagement communautaire dans la lutte contre le terrorisme..... 4
- Le Gouvernement américain offre deux patrouilleurs marins au Sénégal..... 5
- Les États-Unis soutiennent l'Armée de l'Air sénégalaise.. 5
- Une trentaine de jeunes de la commune de Nioro formés sur l'usage des médias sociaux pour le développement local 6
- L'USAID poursuivra son appui au Sénégal dans la consolidation de la bonne gouvernance, la démocratie et la stabilité sociale..... 7
- Petits pas vers la sécurité alimentaire : l'instauration de jardins viables à Kaolack 8

FOCUS SUR L'ENTREPRENARIAT

- Le CTIC, un modèle d'incubateur d'entreprises.....9
- Vous avez un rêve mais pas d'argent pour le réaliser : Ça peut s'arranger… 9
- Une « success story » : des centaines de jeunes viennent pour entendre l'entrepreneur africain 10
- Le casque de réalité virtuelle en carton (VR) de Google bientôt au Sénégal..... 11
- 7 questions à l'entrepreneur Claude Grunitzky..... 11

QUOI DE NEUF ? 12

Cette route devrait également contribuer à l'augmentation des opportunités économiques des producteurs agricoles locaux, des commerçants, des transporteurs et des prestataires de cette localité qui abrite un marché fréquenté par des ressortissants d'une dizaine de pays de la sous-région.

La rénovation de cette route d'une longueur totale de 250 kilomètres constitue un volet majeur du Compact de 540 millions de dollars du Millennium Challenge Corporation pour le Sénégal.

Plaque d'inauguration de la RN°6

Le MCC célèbre les résultats de son Compact avec le Sénégal

Le 19 novembre 2015, le Millennium Challenge Corporation (MCC) a célébré la fin de son Compact avec le gouvernement du Sénégal au cours d'un Forum national sur les résultats du Compact, présidé par l'Ambassadeur des États-Unis au Sénégal, S.E. James P. Zumwalt, et M. Diatourou Ndiaye, chef de Cabinet du Premier Ministre.

Ce Compact du MCC de 540 millions de dollars, signé en 2009 par les gouvernements des États-Unis et du Sénégal, visait à réduire la pauvreté et stimuler la croissance économique en déverrouillant la productivité agricole du pays et en élargissant l'accès aux marchés et aux services. Les deux principaux projets du Compact, la réhabilitation des routes et l'irrigation et la gestion des ressources en eau, ont fait des investissements stratégiques dans le réseau routier et les systèmes essentiels d'irrigation, en mettant l'accent dans la région de la Casamance et dans la vallée du fleuve Sénégal.

La Directrice Résidente du MCC, Mme Molly Glenn, l'Ambassadeur James Zumwalt, et le chef de Cabinet du Premier Ministre, M. Diatourou Ndiaye, président le Forum national sur les résultats du Compact.

Le Compact du Sénégal est un bon exemple de l'approche inclusive de développement du MCC, par la construction d'infrastructures conçues pour stimuler l'activité économique de marché et accroître les revenus des bénéficiaires cibles, et établir des politiques de soutien et des systèmes administratifs pour consolider les résultats. A travers le Compact du Sénégal, le MCC a financé la construction ou la réhabilitation des systèmes d'irrigation à grande échelle avec 245 kilomètres de canaux couvrant plus de 38.000 hectares, et a créé un périmètre irrigué de 450 hectares qui aidera les agriculteurs à cultiver davantage de riz, fruits et légumes. De plus, le MCC a octroyé plus de 8.600 titres fonciers couvrant plus de 15.200 hectares, et a incorporé plus de 10.000 nouvelles parcelles dans le système de gestion des terres du pays.

Le Compact a également réhabilité deux importants corridors routiers, dont la construction et des améliorations de deux ponts majeurs et de nombreux marchés dans le nord et le sud du Sénégal. Le financement MCC a réhabilité 121 kilomètres sur la Route Nationale N°2 de Richard-Toll à Ndioum et construit le pont de Ndioum, qui est destiné à stimuler le trafic interne et transfrontalier, faciliter le transport des produits agricoles des périmètres irrigués et contribuer à l'ouverture de l'Ile à Morphile. En Casamance, le MCC a réhabilité 136 kilomètres sur la Route Nationale N°6 ainsi que le pont de Kolda, destiné à aider à désenclaver cette zone et augmenter les opportunités pour les agriculteurs, les commerçants, les transporteurs et les fournisseurs de services de la région.

Dans son allocution au Forum sur les résultats du Compact, l'Ambassadeur Zumwalt a cité de nombreuses réalisations du programme durant les cinq années, en concluant que « grâce à ces investissements, les revenus des ménages vont augmenter. Les Sénégalais auront de meilleures conditions de vie pour eux-mêmes et pour leurs familles. Le gouvernement des États-Unis se réjouit de contribuer à cette avancée remarquable, qui renforcera l'accès économique pour les personnes les plus démunies ». Le MCC estime qu'au cours des 20 prochaines années, plus de 1,5 millions de Sénégalais verront leurs revenus des ménages augmenter de 720 millions de dollars, grâce au Compact.

L'ambassadeur Zumwalt visite un stand lors du Forum national sur les résultats du Compact.

Symposium sur l'engagement communautaire dans la lutte contre le terrorisme

Mme Sandra Clark lors de la cérémonie d'ouverture.

Le Centre Africain d'Études Stratégiques (CESA), l'Amicale des anciens de la communauté du CESA au Sénégal et l'Ambassade des États-Unis à Dakar ont organisé un symposium sur l'engagement communautaire pour répondre à la question cruciale de la lutte contre le terrorisme et les implications pour le Sénégal le jeudi 12 novembre 2015.

Lors de la cérémonie d'ouverture, Mme Sandra Clark, Premier Conseiller de l'Ambassade des États-Unis a souligné l'importance que le Sénégal place dans ce partenariat de coopération en sécurité stratégique entre le Sénégal et les États-Unis « qui est reflétée par la qualité des participants qu'il choisit pour les évènements du CESA ». En effet les membres comprennent d'anciens ministres, d'anciens ambassadeurs et des ambassadeurs en fonction, les chefs et chefs adjoints des forces armées et de leurs services, des professeurs et des professionnels du secteur de la sécurité à tous les niveaux de carrière.

Ce symposium a réuni environ 150 participants provenant des forces de défense et de sécurité, des ministères, d'universités, de la société civile, des institutions régionales et internationales et du personnel des Ambassade chargés des questions sécuritaires en Afrique de l'Ouest. Ils ont examiné et discuté des sujets tels que organiser/améliorer la réponse envers Boko Haram et anticiper/analyser la pénétration de ISIS et sa propagation en Afrique.

Le Gouvernement américain offre deux patrouilleurs marins au Sénégal

Ce 20 novembre, le gouvernement américain a offert à la Marine sénégalaise deux navires de patrouille, un don qui s'inscrit dans le cadre du partenariat continu avec le Sénégal pour lutter contre le trafic de drogue et promouvoir la sécurité des frontières.

Les patrouilleurs Métal Shark, de 38 pieds chacun, seront utilisés pour sécuriser la frontière sénégalaise. Offerts, à travers la Division de la lutte contre les stupéfiants du Commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM), ces navires de défense devraient être déployés en tant que patrouilleurs fluviaux pour assurer la sécurité aux frontières.

Pendant une cérémonie officielle de remise des navires à la Marine sénégalaise, l'Ambassadeur James Zumwalt a parlé de tournant marquant dans l'histoire de notre coopération sécuritaire. «Nous partageons avec le Sénégal le même besoin stratégique pour arrêter l'activité illicite sur le fleuve Sénégal et fournir au peuple sénégalais une sécurité maritime. Dans un monde de plus en plus interconnecté, globalisé, nous devons travailler ensemble pour faire face à toutes les menaces; aussi bien au niveau local qu'international », a dit l'Ambassadeur Zumwalt.

Des experts américains ont formé les marins sénégalais à l'utilisation de ces patrouilleurs, pendant les deux dernières semaines.

L'Ambassadeur remet officiellement les papiers des patrouilleurs au General Sow

Les autorités visitent les navires.

Les États-Unis soutiennent l'Armée de l'Air du Sénégalaise

Les États-Unis soutiennent l'Armée de l'Air du Sénégalaise

Le ministère américain de la Défense a récemment travaillé avec l'Armée de l'Air du Sénégalaise dans le cadre d'un entraînement militaire sur la préparation du fret aérien et de la planification de la charge à des membres de l'armée sénégalaise. La formation aidera les Sénégalais dans leurs prochains efforts humanitaires et dans le maintien de la paix.

Les cinq premiers diplômés ont été sélectionnés pour la formation avancée afin de devenir instructeurs.

Une trentaine de jeunes de la commune de Nioro formés sur l'usage des médias sociaux pour le développement local

L'Ambassade des États-Unis au Sénégal et le Centre d'Etudes des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI) ont organisé, du 29 au 31 octobre 2015, un atelier de formation sur l'usage des médias sociaux pour impulser le développement local. Trente jeunes des villages de Kaymor, Dabaly et Kabacoto ont pris part à cet atelier de trois jours, qui s'est tenu à Kabacoto.

La cérémonie d'ouverture a réuni les sous-préfets de Médina Sabakh et de Paos Koto, les maires et chefs de villages de localités environnantes, l'Attachée de presse de l'Ambassade des États-Unis à Dakar, Marie Blanchard, et de la représentante du Directeur du CESTI, Bernadette Sonko.

La formation visait essentiellement à réduire la fracture numérique et donner aux jeunes des outils nécessaires pour leur meilleure implication dans le développement et la gouvernance de leurs terroirs. Des activités de création et de gestion d'un blog, d'écriture Web, de recherche documentaire, de la sécurité sur Internet ont été déroulées. Les formateurs ont également discuté d'une meilleure connaissance de l'éthique et de la déontologie sur le Web ainsi que des lois sur la société de l'information au Sénégal.

Une récipiendaire prenant son attestation.

Dans son mot d'ouverture, Madame Blanchard est revenu sur l'objectif de cet atelier financé par l'Ambassade des États-Unis : « par cet atelier, nous voulons vous donner les clés pour réussir à mieux utiliser ces nouveaux outils dans différents domaines et principalement pour soutenir le développement de votre communauté et pour vous offrir de nouvelles opportunités en tant que jeunes ».

La formation a permis aux participants de disposer d'outils et de ressources pour une gestion stratégique des opportunités offertes par les médias sociaux et une meilleure interaction avec les différentes communautés. Chaque participant a pu créer un blog selon son domaine d'intérêt et d'actions. Le CESTI s'est promis de suivre individuellement chaque participant pour l'alimentation régulière de son blog avec des informations locales et pour sa meilleure gestion.

Les officiels durant la cérémonie d'ouverture.

L'USAID poursuivra son appui au Sénégal dans la consolidation de la bonne gouvernance, la démocratie et la stabilité sociale

La transparence, la gouvernance et les droits humains étant les piliers du développement socio-économique de tout pays, « l'USAID poursuivra son soutien au Sénégal avec des programmes qui appuient la consolidation de la bonne gouvernance, de la démocratie et de la stabilité sociale », a déclaré la directrice adjointe de l'USAID, Mme Lisa Franchett, à cérémonie officielle de clôture du Programme Gouvernance en Paix.

Mme Franchett a salué le partenariat multidimensionnel, l'engagement et l'appui des autorités nationales, régionales et locales qui ont accompagné le Programme dans sa mise en œuvre et l'atteinte de résultats impressionnants.

Reconnaissant les besoins de renforcement de capacités et de ressources qui demeurent, la directrice ajointe a rappelé que l'engagement de tout un chacun est important pour maintenir la dynamique créée par le projet et amplifier les résultats acquis.

En appui au gouvernement du Sénégal, l'USAID a conçu le PGP pour contribuer à promouvoir la bonne gouvernance, renforcer la décentralisation fiscale, appuyer l'organisation d'élections de 2012 et contribuer à la résolution définitive du conflit casamançais.

Pour la composante « Transparence et Redevabilité », nous pouvons citer comme réalisations majeures l'élaboration du document d'orientation stratégique de lutte contre la corruption ainsi que l'appui au processus menant à la loi sur la déclaration de patrimoine.

En « Gouvernance locale et Décentralisation fiscale », le PGP a appuyé Tivaouane-Diacksao, Yène, Diamniadio, Thiès-Nord, Kédougou, Bignona, Sabobala, Diendé, Kartiack, Oudoucar, Dioulacolon et Thiénaba à améliorer leur niveau de performance en gouvernance et le recouvrement des ressources propres.

La Directrice Adjointe de l'USAID Lisa Franchett (droite) avec les maires de Sabodala Mamadou Sissoko (gauche) et de Kédougou Mamadou Cissé (centre).

Dans le domaine de la « Participation citoyenne au processus électoral », le PGP a appuyé l'audit du fichier électoral, la révision du code électoral, une éducation civique et une participation citoyenne et la formation des jeunes et des femmes en leadership politique, entre autres.

Pour le « Dialogue pour la stabilité sociale en Casamance », le programme a permis notamment de réduire les conflits communautaires, de promouvoir la stabilité sociale, de soutenir les initiatives de stabilisation de la zone transfrontalière, d'appuyer à la gestion durable et concertée des ressources naturelles, de renforcer le rôle des femmes dans la recherche de la paix en Casamance.

Dans le cadre d'une extension d'une année, le programme a travaillé pour l'intégration de la gouvernance dans les secteurs de l'éducation, de la justice et de la santé dans l'amélioration de la gestion de l'état civil dans les communes de Kartiack, Oudoucar, Dioulacolon et Bagadadji.

L'approche a permis de mesurer le niveau de performance en gouvernance de la gestion des actes de naissance. Ainsi, 2 409 élèves non enregistrés à la naissance et en classe de CM2 ont été régularisés. Et 3 370 enfants de 0 à 14 ans ont été régularisées dans les quatre collectivités locales ciblées.

Sur le processus Initiative pour la transparence des industries extractives (ITIE), l'USAID-PGP a initié et appuyé le processus de candidature du Sénégal à ITIE dans le cadre de sa composante « Transparence et Redevabilité », principalement en appui aux organisations de la société civile et au gouvernement.

Petits pas vers la sécurité alimentaire : l'instauration de jardins viables à Kaolack

Tous les jours, les femmes de Mboudayeme Lamingue se réveillent avant que le soleil se lève pour arroser leurs jardins. Elles ont organisé les groupes en équipes, certaines femmes arrosent le matin, d'autres le soir. Après l'arrosage du matin, quelques-unes des femmes font le commerce au marché et y restent jusqu'à l'heure du déjeuner. D'autres femmes rentrent chez elles préparer le déjeuner.

Une fois le déjeuner achevé, la plupart des femmes prennent une poignée d'heures pour se reposer et passer du temps avec leurs familles avant de retourner au jardin dans la soirée. Les femmes ont une séance d'arrosage le soir et en profitent pour se prêter à des activités d'entretien telles que le désherbage et la plantation au moment où la chaleur commence à diminuer. La plupart des femmes resteront dans le jardin jusqu'à la tombée de la nuit puis retourneront chez elles pour préparer le diner ou se reposer.

Cette routine semble banale mais elle ne se serait pas concrétisée sans l'aide d'une volontaire du corps de la paix. Au cours de l'année écoulée, Natalie Dolan a travaillé étroitement avec deux groupements féminins pour développer des jardins dans sa communauté de Mboudayeme, Latmingue. Natalie a travaillé avec ces groupes pour établir une organisation interne et travailler de façon plus efficace, suggérant l'arrosage par équipe et la division de la terre en lopins individuels.

Natalie a obtenu un financement de World Connect pour aider les groupements féminins à acheter les équipements essentiels pour les jardins tels que des arrosoirs, râteaux, pelles, houes et une variété de semences. Avec à proximité un fermier modèle du Corps de la Paix, ils ont également travaillé avec les femmes dans le développement de pépinières. La production principale du jardin est la laitue, mais les femmes ont également cultivé des oignons, de l'ibiscus, des choux et des poivrons. Chaque membre du groupe est en charge d'un lopin de terre pour cultiver sa laitue et la terre est commune pour cultiver le restant des produits. Les légumes sont soit vendus dans la communauté pour générer des revenus soit ramenés chez les femmes pour donner un coup de pouce à la nutrition quotidienne de leurs familles.

Le volontaire du Corps de la Paix Natalie Dolan et le groupe de femmes montrent fièrement leurs plants de salades

Awa Diouf, une membre du groupement de femmes de Sam-Sam. (Photo Natalie Dolan)

Le groupement de femmes de Sam-Sam préparent les jardins à la plantation. (Photo Natalie Dolan)

La volontaire Natalie Dolan entourée de Madame Mbodj et Deguen Fall, deux membres du groupement de femmes de Sam-Sam (Photo Natalie Dolan)

Ce projet s'est appuyé sur les efforts de la communauté, en collaboration avec le gouvernement local (commune/maire), pour atteindre une viabilité environnementale plus importante et faire meilleur usage des ressources disponibles. Le projet a également fourni un travail enrichissant aux femmes et a permis de développer des compétences en jardinage dans la communauté. L'assurance, les compétences et les opportunités pour de futurs projets et collaborations que les femmes ont gagnées de par ce projet ont contribué au développement global de la communauté.

Jusque-là, le projet s'est avéré durable, d'autant plus que les groupements féminins continuent d'approfondir leurs connaissances de par des formations et de nouvelles pratiques optimales. Les bénéfices des ventes de leurs produits leur ont permis de réinvestir dans les jardins. En outre, elles ont maintenu la structure d'organisation des groupes conduisant ainsi à la fonctionnalité efficace des jardins.

Le projet de jardin communautaire de Mboudayeme est considéré par la communauté comme étant une grande réalisation pour les femmes impliquées et pour l'ensemble de la communauté. Le projet est estimé une telle réussite à cause de la motivation des femmes impliquées, la réussite des produits du jardin et la réussite commerciale des ventes de produits. D'autres activités ayant globalement réussi comprennent la transformation alimentaire, l'exportation, la mise en place de partenariats et même l'officialisation du groupe par le gouvernement Sénégalais. Les groupements féminins continuent de collaborer avec la commune, le Corps de la Paix, et des membres de la communauté qui possèdent de solides connaissances en la matière pour améliorer leur travail et augmenter leur expertise en agriculture.

Le CTIC, un modèle d'incubateur d'entreprises

L'incubateur local, CTIC, a aidé à promouvoir la conférence de M. Grunitzky à travers son réseau d'entrepreneurs. Le CTIC est un organisme autonome qui aide les start-ups en leur fournissant des conseils, un espace de bureau et un accès Internet. En retour, ces start-ups contribuent, avec une partie de leurs bénéfices, à soutenir le CTIC. C'est grâce à cette stratégie que le CTIC est autonome à 85% avec l'objectif de devenir 100% autonome dans l'année à venir. Un des objectifs du CTIC est d'arriver à doubler leur espace de travail grâce à l'appui du gouvernement du Sénégal. La section économique a récemment organisé une visite au CTIC pour le secrétaire d'État adjoint aux affaires économiques et commerciales, Charles H. Rivkin, lors de son visite à Dakar au mois de septembre dernier.

Vous avez un rêve, mais pas d'argent pour le réaliser? Ça peut s'arranger…

Vous avez une idée qui vous emballe : monter une entreprise, tourner un film, faire des travaux de recherche, peut-être ? Mais que faire si vous êtes fauché ? Le crowdfunding, ou financement participatif, pourrait bien vous aider à réaliser votre rêve.

L'idée est simple : il s'agit de mettre en rapport des gens riches en idées avec des gens prêts à les financer. Elle a permis à plus d'un innovateur de franchir le pas sans avoir à faire un emprunt à la banque. C'est la méthode de financement préférée de ceux dont le profil financier ne correspond pas aux attentes d'une institution de crédit ou qui n'ont pas de biens pour garantir la sûreté de la dette.

Tout se passe sur l'internet. Plusieurs sites fournissent un moyen de lancer un seul appel à un grand nombre de petits investisseurs. La plupart du temps, ces sites sont fréquentés par des internautes ordinaires, sans lien avec le secteur financier. Ce sont des gens qui s'intéressent à un projet ou à un autre et qui veulent le voir aboutir. Un artiste ou un entrepreneur qui cherche à obtenir un financement va leur proposer des premiers exemplaires de leurs produits, des T-shirts, des bons de réduction, voire une participation aux futurs bénéfices.

Stacy Shroer présente la création de son père lors d'un festival en Floride, un coup de chapeau au crowfunding.

Shaquille O'Neal, quatre fois champion de la NBA, a lancé une campagne de financement participatif pour le développement d'un jeu vidéo, "Shaq Fu: A Legend Reborn".

Pour lever des fonds, il faut convaincre les donateurs potentiels qu'on est capable de mener à bien son projet. Leur argent est un vote de confiance, en quelque sorte.

Shaquille O'Neal, quatre fois champion de la NBA, a lancé une campagne de financement participatif pour le développement d'un jeu vidéo, "Shaq Fu: A Legend Reborn".

Les campagnes de financement participatif les plus populaires en 2013 ont sollicité des fonds pour produire non seulement un stylo capable d'écrire en 3D (le 3Doodler), des montres intelligentes (Kreyos), un accessoire qui aide à localiser les objets dont on a oublié l'emplacement (Stick-N-Find) et un dispositif de sécurité pour la maison (Canary), mais aussi des films (dont Veronica Mars) et des jeux d'ordinateur ("Mighty No. 9", pour ne citer que celui-là). Des experts du crowdfunding partagent leurs astuces pour financer des projets sociaux et des startups.

Si le crowdfunding vous tente, voyez ce que ces plateformes proposent :

- **Kiva** accepte des prêts à partir de 25 dollars pour aider les gens à échapper à la pauvreté.
- **Kickstarter** finance des projets créatifs dans les arts, la photographie, le cinéma, le design, les jeux électroniques et la technologie.
- **Indiegogo** couvre toute une gamme de projets, des œuvres de bienfaisance au domaine de l'art et des nouvelles technologies.
- **Crowdrise** s'intéresse exclusivement à la collecte de fonds au profit d'organismes caritatifs et de causes louables à travers le monde.
- **RocketHub** s'adresse aux artistes, aux militants associatifs et aux entrepreneurs qui ont besoin de fonds.

Une « success story » : des centaines de jeunes viennent pour entendre l'entrepreneur africain

La section économique et commerciale de l'Ambassade des États-Unis à Dakar s'est engagée dans la promotion du mois de l'entrepreneuriat au Sénégal. En collaboration avec le bureau des Affaires Publiques, la section économique a organisé une conférence sur le thème « L'esprit d'entreprise: un modèle de réussite en Afrique » animée par Claude Grunitzky, le fondateur de TrueAfrica, Trace Télévision et Trace Magazine. Lors de la conférence, qui s'est tenu au Centre de Recherches Ouest Africain (WARC), M. Grunitzky a parlé de ce qu'il faut pour réussir en affaires. Son message « d'avoir la passion et la confiance dans ce que vous faîtes » fût apprécié par le public. En Afrique, a-t-il dit, les pays sont soit bénie avec les ressources naturelles, ou pas. Quand il s'agit des affaires, vous avez seulement besoin de compter sur vous-même et sur les idées que vous générez. Une fois que vous avez votre idée, combinée avec la passion et la confiance - vous avez ce qu'il faut pour réussir. Bien que le WARC a mise 200 chaises, une foule immense était restée et désireuse de poser des questions. Après son exposé, les jeunes entrepreneurs qui en veulent, souhaitant lui serrer la main et échanger de cartes de visites avec le très respecté M. Grunitzky, ont envahi la table d'honneur.

Claude Grunitzky s'exprime au West African Research Center de Dakar.

En février 2003, Grunitzky et deux partenaires d'affaires ont effectué un contrat de financement de plusieurs millions de dollars lancé par Goldman Sachs Group. En conséquence, la marque TRACE est maintenant exploitée à l'échelle mondiale à travers divers télévision, événements et plates-formes interactives. TRACE, qui atteint maintenant un public de plus de 80 millions de personnes dans 150 pays, a été vendue avec succès à un groupe d'investisseurs français en juillet 2010.

Grunitzky a grandi entre Lomé, Togo, Washington, Paris et Londres. En grandissant, Grunitzky, qui parle six langues et détient trois passeports, a été exposé à de nombreuses cultures différentes. Ces interactions étrangères ont formé sa philosophie transculturelle et informent de l'énergie créatrice de ses entreprises de médias.

Grunitzky est également le fondateur de TRUE AFRICA, une nouvelle entreprise de médias incubée par l'Université MIT (Massachusetts Institute of Technology). Comme ancien du MIT et de la Fondation franco-américaine de Jeune Leader, Grunitzky siège au conseil de Humanity in Action, une fondation qui travaille à l'échelle internationale pour construire un leadership mondial, défendre la démocratie, protéger les minorités et améliorer les droits humains. Récipiendaire de nombreuses distinctions, il a été finaliste du prix « Entrepreneur de l'année, Ernst & Young» en 2007.

Un futur jeune entrepreneur pose une question à Grunitzky sur son expérience

Le casque de réalité virtuelle en carton (VR) de Google testé au Sénégal

Avez-vous déjà entendu parler de la réalité virtuelle (VR)? Avez-vous fait un tour dans les montagnes russes sans quitter votre maison, ou vous promené dans le Grand Canyon tout en restant assis sur votre canapé? Durant la Semaine Internationale de l'Entrepreneur Week (GEW), la section économique s'est associée avec la section des Affaires publiques pour organiser un atelier sur le casque de réalité virtuelle en carton (VR) de Google, à Jokkolabs, un incubateur d'entreprises locales. La réalité virtuelle est de plus en plus populaire de nos jours, en partie grâce au programme innovateur de casque de réalité virtuelle de Google fabriqué à partir de carton et donc très abordable et accessible. Le VR est en train de devenir la nouvelle façon de combiner la technologie et le monde réel. Vous pouvez télécharger les informations sur le VR à https://www.google.com/get/cardboard/. Le New York Times a récemment lancé sa propre version de Google VR en envoyant le casque à tous les abonnés du journal. La section économique travaille à apporter cette «réalité» au Sénégal.

L'atelier à GEW a montré aux participants comment créer leur propre programme en téléchargeant les modèles pour la conception casque de réalité virtuelle à partir d'un carton. L'utilisateur télécharge ensuite un certain nombre d'applications VR pour vivre l'expérience d'un voyage au Grand Canyon, à Chicago, voir la situation des réfugiés au Soudan ou même monter les montagnes russes. Le VR vous transporte dans un autre monde, vous permettant de le découvrir comme si vous êtes vraiment là. Pendant l'atelier GEW, l'Ambassade a offert des casques de réalité virtuelle commercialisé par Google aux meilleurs participants qui sont venus avec l'idée la plus novatrice pour promouvoir cette nouvelle technologie au Sénégal, et en Afrique en général.

7 questions-réponses avec l'entrepreneur Claude Grunitzky

Claude Grunitzky, entrepreneur américain d'origine togolaise, est le fondateur de Trace Magazine et PDG de True. Lors d'un webchat organisé récemment par le YALI Network*, les internautes entrepreneurs lui ont posé de nombreuses questions. Nous en avons sélectionné sept.

Comment financer son projet d'entreprise ?
Je vous recommande d'économiser autant d'argent que possible avant de lancer votre affaire et de payer les dépenses de lancement avec vos économies. Comme ça, si le projet échoue, vous ne pourrez-vous en prendre qu'à vous-même.

Vous n'avez pas d'économies ? Empruntez à des amis et à votre famille. Vous allez devoir leur expliquer votre projet de la façon la plus claire et la plus convaincante possible. Si absolument personne n'accepte de vous prêter de l'argent, c'est peut-être qu'il faut repenser le projet, voire le remettre en question, ou bien remettre en question votre capacité à convaincre un public. Et sachez que si vos proches ne croient pas en votre idée, il y a peu de chances que vous réussissiez à convaincre une banque.

Le meilleur type de financement, à mon avis, ce sont les fonds propres. Si vous pouvez convaincre un investisseur de vous fournir du capital en échange d'une part dans la société, vous aurez quelqu'un qui croit en vous et qui est prêt à prendre des risques pour vous et votre projet. Il existe de nombreux investisseurs prêts à prendre ce genre de risques. Renseignez-vous davantage avant de vous lancer dans cette voie.

Comment concilier la monétisation et le développement du produit ?
Vous devez déjà avoir une stratégie de monétisation pendant la phase de développement du produit, mais ce ne doit pas être votre priorité. Concentrez-vous sur le produit et commencez à réfléchir à des pistes fiables, à suivre uniquement quand vous serez prêt à monétiser le bon produit. Exemple d'une entreprise qui s'est concentrée d'abord sur le développement du produit, et seulement plus tard (plusieurs années après) sur la monétisation : Twitter !

Comment identifier des partenaires d'affaires ?
Tout est question d'intuition ! Et vous devez faire confiance à vos partenaires d'affaires. J'insiste sur le mot « confiance », parce que c'est la clé du succès, particulièrement en Afrique où j'ai vu énormément de projets prometteurs échouer à cause du manque de confiance et de problèmes relationnels. « À mon avis, l'entrepreneuriat est une solution essentielle aux problèmes de l'Afrique. »

Comment les entreprises aident-elles les pays à se développer ?
En tant qu'entrepreneurs, on crée des emplois qui permettent de nourrir et de faire vivre des familles entières. Aussi, de nombreux États africains ont peu de fonds disponibles pour financer la croissance économique. Beaucoup de jeunes me disent qu'ils se sentent laissés pour compte. C'est là que le secteur privé entre en jeu. Je crois énormément aux petites et moyennes entreprises, et mêmes aux microentreprises, surtout sur le continent africain où l'on doit souvent créer se créer soi-même des opportunités.

Comment trouver le bon mentor ?
Toute relation de mentorat doit être basée sur la confiance. Vous ne pouvez pas craindre d'un mentor qu'il vous pique votre idée. Si vous craignez cela, vous devez trouver un autre mentor.

Pourquoi la passion est-elle vitale quand on entreprend ?
Contrairement à ce que pensent d'autres entrepreneurs, je pense que votre idée d'entreprise doit être basée sur vos centres d'intérêt, ou encore mieux, sur vos passions. J'ai lancé toutes mes entreprises parce que j'étais passionné ; pas simplement parce que je voulais gagner de l'argent. Faites en autant. Pourquoi ? Parce qu'entreprendre est tellement difficile, cela requiert tellement de sacrifices que, si vous n'est pas passionné par le produit lui-même, alors il vaut mieux devenir employé dans une bonne société.

Comment évaluer la réussite de son entreprise ?
Une entreprise marche quand elle se développe, qu'elle rapporte du profit, quand la grande majorité des clients ciblés aiment vraiment le produit ou service vendu et qu'ils sont prêts à continuer à payer pour l'avoir. L'entreprise fonctionne bien quand elle crée de façon constante de la valeur pour ces clients ciblés. Et c'est à vous de définir vos propres indicateurs de réussite. Ne laissez personne les définir à votre place !

Destinataire :

Quoi de Neuf ?

L'USAID Sénégal a une nouvelle directrice

Lisa Franchett, nouvelle directrice de l'USAID Sénégal, a fait sa prestation de serment devant l'ambassadeur des États-Unis d'Amérique James Zumwalt (droite), son époux Bamba Ndiaye (gauche) et Leo Ndiaye, (centre), le fils de Lisa. Ancienne directrice adjointe, elle remplace à ce poste Susan Fine, qui continue son travail avec l'USAID à Washington.

Panaroma est aussi en version électronique. Si vous souhaitez recevoir votre magazine par email, envoyez nous un message sur la page Facebook de l'Ambassade
Adresse: http://www.facebook.com/usembassydakar

Directeur de la publication : Marie BLANCHARD
Rédacteur en chef : Oumar WATT
Composition : Ndèye Fatou WILANE
Conception - Réalisation : POLYKROME
Route des Almadies • BP 49 Dakar Sénégal
Tél. (221) 33 879 40 00 • Fax: (221) 33 822 23 45
http://dakar.usembassy.gov

U.S. EMBASSY DAKAR